

Manifeste pour des transports propres dans le monde de l'après Covid-19

La pollution atmosphérique constitue un problème sanitaire mondial qui affecte tout un chacun. Elle augmente le risque de maladies cardiaques, d'accidents vasculaires cérébrales, de cancers, de démence et de diabète. Elle cause de nouveaux cas d'asthme chez les enfants et porte atteinte à la presque totalité des organes de notre corps. Les transports non durables sont au cœur de cette urgence de santé publique et climatique.

En notre qualité de membres de la communauté médicale et scientifique, nous nous sommes rassemblés sous la bannière Medics for Clean Air, afin d'exprimer nos inquiétudes concernant l'impact de l'utilisation continue de carburants fossiles dans les véhicules, ainsi que pour réclamer l'adoption de mesures durables et urgentes visant à faire face à la pollution générée par les transports.

En notre qualité de professionnels de la santé:

- 1** Nous demandons aux décideurs politiques de prendre note des derniers éléments scientifiques concernant les méfaits sur la santé de la pollution atmosphérique, en tant que fondement pour l'adoption de toute politique de transports propres à venir ;
- 2** Nous exhortons l'Union européenne et les gouvernements nationaux à mettre un terme à la vente de nouveaux véhicules à essence et diesel d'ici 2028, tout en supprimant progressivement les véhicules polluants existants des zones urbaines ;
- 3** Nous appelons à un changement modal, pour passer des villes axées sur les voitures à des villes axées sur les déplacements à pied, à vélo et en transports publics, dans la mesure du possible.

Nous avons tous été en première ligne dans la lutte contre la COVID-19. La pandémie de coronavirus a mis à l'épreuve les soins de santé à l'échelle mondiale. Les causes de la crise sanitaire ont été associées à la destruction de la biodiversité, à l'urgence climatique et en particulier à la pollution atmosphérique.

Combattre aujourd'hui la pollution atmosphérique ne contribuera pas uniquement à s'attaquer à la crise climatique, mais aussi à améliorer la santé de chacun.

Les mesures introduites lors du confinement, bien qu'extrêmes, ont mis en évidence les bienfaits immédiats de la réduction du nombre de voitures dans nos rues. Cela a amélioré la qualité de l'air que nous respirons. Les villes développent d'ores et déjà des plans de partage de nos espaces publics, promouvant les vélos et la marche. À l'avenir, cela doit devenir la règle.

La pollution atmosphérique étouffe nos patients et notre environnement. Nous appelons les décideurs politiques à mettre en œuvre, d'urgence, des solutions pour des transports actifs durables et sûrs, bénéfiques pour notre santé et notre planète.